

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 143 (1998)
Heft: 8

Rubrik: Nouvelles brèves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ÉTRANGER

Guerres urbaines, guerres de demain ?

Il est probable que les conflits futurs auront de plus en plus les villes pour théâtres d'opérations, puisqu'une part croissante de la population mondiale y vit. L'armée américaine veut disposer d'équipement adaptés aux combats en zone urbaine, un environnement bien particulier, alors que les tactiques et les armements ont jusqu'à présent surtout été développés pour des combats en terrain dégagé. L'Army s'intéresse donc aux véhicules télécommandés pouvant transporter des explosifs, à des systèmes de vision nocturne améliorés, à des technologies (acoustique ou infrarouge) permettant d'identifier l'origine d'un tir et d'en repérer la trajectoire afin de localiser des tireurs embusqués. (OCD, *Situation et évolution*, 21.1.98)

« Leopard-2 » suédois

Le premier exemplaire des 90 *Leopard-2*, construits sous licence en Suède par Haeggblunds, a été livré en fin d'année 1997 à la direction du matériel de la Défense. Une dizaine d'autres firmes suédoises sont impliquées dans ce programme, dont Bofors qui est en charge des tourelles. Les livraisons s'échelonnent jusqu'à l'automne 2001. 120 chars ont été commandés, dont 29 livrés par le constructeur allemand Krauss-Maffei. Le contrat, plus de 950 millions de francs suisses, fait l'objet de compensations allemandes en Suède pour plus de 1,13 mil-

liards. Faut de crédits, le gouvernement suédois renonce à l'option sur 90 chars supplémentaires. (TTU Europe, 29 janvier 1998)

Munition « compactée » de 40 mm

Le Joint Venture franco-britannique CTA International (Royal Ordnance - Giat Industries) développe une nouvelle munition compactée: le projectile, englobé dans un étui en matériau composite, est moins encombrant et hautement performant. Lors d'une démonstration à Bordes, le 9 décembre 1997, des obus-flèches compactés de 40 mm CTA ont perforé, à 1500 mètres, le blindage d'un BMP. Était aussi présenté le nouveau canon automatique CTA. Le système d'arme CTA, qui devrait être l'armement principal des véhicules de combat d'infanterie du futur, est proposé pour équiper le prochain véhicule de reconnaissance américano-britannique. (TTU Europe, 29 janvier 1998)

La loi sur l'exportation d'armements en Italie

Dans un gouvernement de gauche, le ministre italien de la Défense, Beniamino Andreatta, prépare une révision de l'actuelle loi sur l'exportation de matériels militaires qu'il juge trop restrictive. Les industriels travaillant dans l'aérospatiale et les systèmes de défense ont demandé le réexamen de cette loi qu'ils considèrent « en rupture évidente » avec une éventuelle harmonisation, voire une réglementation commune en

Europe. La gauche suisse raisonne-t-elle de la même manière? (TTU Europe, 5 février 1998)

La Pologne et la Hongrie se mettent aux standard OTAN

Dans les forces armées polonaises, on a commencé à retirer les armes personnelles aux calibres « Pacte de Varsovie » pour les remplacer par des armes aux calibres OTAN: 5,56 pour les armes personnelles, 7,62 pour les armes collectives légères et 9 mm pour les armes de poing. Comme la priorité est donnée aux systèmes lourds, ce changement s'effectue lentement, mais dans un certain désordre. Certains bataillons ont reçu leurs nouvelles munitions, mais pas encore les nouvelles armes et vice-versa.

La livraison du missile français *Mistral* à la Hongrie vient de commencer. Le contrat, qui s'élève à 100 millions de dollars, prévoit 180 missiles et 45 affûts. Le *Mistral* remplacera les *Sreta-2* et *Igla* de fabrication soviétique. Les livraisons s'achèveront fin 1998; les militaires hongrois concernés recevront une formation au sein d'unités des forces françaises. (TTU Europe, 5 février 1998)

Combien de roues pour un véhicule blindé européen ?

En Allemagne, une polémique a éclaté concernant le nombre de roues du futur véhicule blindé polyvalent européen. Le programme initial prévoyait un blindé 6x6; les futurs utilisateurs souhaitent un 8x8.

L'un des deux consortiums en compétition (Krauss-Maffei/Wegmann, MaK, GKN et Giat Industries) a pris en compte l'exigence des utilisateurs, l'autre (Kuka-Henschel, Vickers, Alvis et Panhard) en est resté à la conception initiale et prétend n'avoir pas été renseigné à propos d'un éventuel changement de spécification. Les officiels du programme prétendent que cela n'a pas été le cas et que les deux consortiums ont toujours bénéficié du même accès à l'information. Il se pourrait bien que l'on fasse appel à la

justice pour trancher la question, ce qui retarderait la réalisation du programme.

La commission germano-britannique d'évaluation aurait choisi le 8x8 du consortium Krauss-Maffei en tenant compte du prix du programme, de la capacité d'emport du véhicule et de ses possibilités de modularité; le 6x6, proposé par le même consortium, se serait classé en deuxième position, tandis que le coût de développement et d'acquisition du véhicule développé par le groupe Ku-

ka aurait été jugé trop élevé. Un tel choix pourrait avoir des conséquences importantes sur les restructurations des industries de l'armement terrestre en Europe. (*TTU Europe*, 5 et 12 février 1998)

L'Occident face à Saddam Hussein

Selon des rapports internes de l'ONU, Saddam Hussein aurait installé des usines biologiques à Kerbela et Nadschaf, villes saintes des chiïtes. Depuis la guerre du Golfe, les systèmes d'armes des forces américaines, britanniques et israéliennes sont devenus plus puissants et plus précis. Malgré tout, une frappe « chirurgicale » ferait un grand nombre de victimes civiles, donc autant de martyrs pour la propagande irakienne. La crise irakienne a ravivé les clivages au sein de l'OTAN: la connivence américano-britannique, la dissidence française, les efforts allemands tentent d'atténuer ces différences en impliquant Moscou. (Office central de la défense: *Situation et Evolution*).

Armes non létales

Au cours d'un exercice de combat en zone urbaine (une des priorités de l'Armée de terre américaine), une centaine de Marines de la 3^e Marine Expeditionary Force a testé deux armes non létales. La première émet des rayons lumineux étourdissants, rendant impossible la visée avec une arme; la seconde génère un son incapacitant. L'exercice servait en priorité à évaluer les conditions

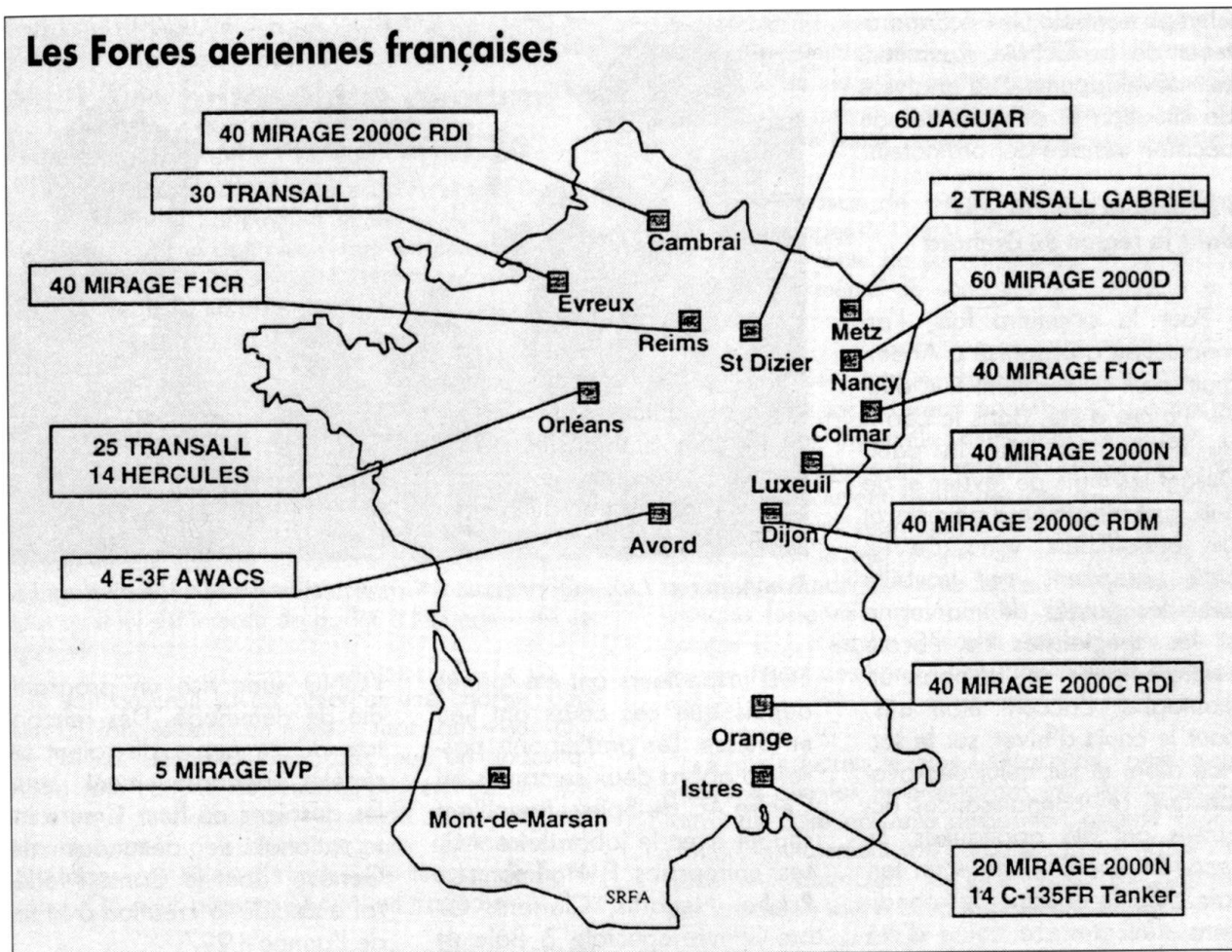
Disparition de périodiques militaires français

Economies obligent, plusieurs périodiques militaires français, organes des grands commandements, vont disparaître; des regroupements de titres sont également décidés. A l'avenir, il ne devrait subsister qu'un « journal d'entreprise » par armée (Terre, Mer, Air). Cette mesure découle d'une décision prise à l'époque par le gouvernement Juppé; elle faisait suite à un audit de la Cour des comptes, qui critiquait le foisonnement des publications administratives, invitait le ministère de la Défense à y mettre de l'ordre et à faire 30% d'économies dans ses coûts de fonctionnement.

Ce sont souvent les publications les plus percutantes, les plus professionnelles, destinées à entretenir la cohésion et l'esprit de corps qui ferment boutique. Ces périodiques étaient comparables à la presse d'entreprise qui vise à créer des liens d'identification entre le personnel et sa communauté de travail, afin d'entretenir l'esprit « maison ». Echappent au couperet:

- | | |
|--|---|
| - Air Actualités (40 000 exemplaires) | Armée de l'air |
| - Cols bleus (24 000 exemplaires) | Marine |
| - Terre magazine (130 000 exemplaires) | Armée de terre |
| - Gend'infos (106 000 exemplaires) | Gendarmerie |
| - Info DGA (57 000 exemplaires) | Délégation générale pour l'armement |
| - Armées d'aujourd'hui (140 000 exemplaires) | Service d'information et de relations publiques (SIRPA) |

D'après *Le Monde*, 4 février 1998



d'emploi de telles armes en milieu urbain et à en définir la doctrine d'engagement. (TTU Europe, 12 février 1998)

Détecteurs d'immigrés clandestins

Les douanes françaises, dans le Haut-Rhin, testent un détecteur capable de repérer des clandestins. Il signale la présence de dioxine de carbone, un gaz formé lors de la respiration et permet de contrôler dix fois plus de camions qu'auparavant. Un appareil similaire est à l'essai au Tessin. Les douaniers allemands en possèdent depuis plusieurs années.

SUISSE

La Centrale nationale d'alarme change de département

Au début de l'année 1997, réforme du gouvernement et de l'administration oblige, la Centrale nationale d'alarme (CENAL) à Zurich a été transférée du Département fédéral de l'intérieur au Département de la défense, de la protection de la population et des sports. La CENAL constitue l'élément de la première heure en cas de crise non militaire. Ses 18 collaborateurs sont intervenus, notamment lors de l'accident nucléai-

re de Tchernobyl en 1986 et de la chute d'un avion de tourisme dans le lac de Constance en 1994, alors que l'on pouvait présumer que du matériel radioactif se trouvait à bord. A n'importe quel moment, ils peuvent se trouver sous pression, car il appartient au chef de l'élément de piquet d'évaluer, en quelques minutes et avec précision, le genre de danger, qu'il s'agisse de la rupture d'un barrage, de problèmes en relation avec la chute d'un satellite, d'un événement radiologique ou d'un accident chimique survenu en Suisse ou à l'étranger. Le service de piquet de la CENAL est en moyenne engagé 120 fois par année. En

« temps normal », les collaborateurs de la CENAL travaillent au développement d'analyses de situation et de systèmes de décision assistée par ordinateur.

Partenariat pour la paix dans la région du Gothard

Pour la première fois, l'armée suisse a organisé à Andermatt deux cours alpin, l'un d'hiver l'autre d'été, dans le cadre du Partenariat pour la paix. Durant les mois de février et de juin, une vingtaine d'officiers et de sous-officiers, venus de 12 Etats européens, ont travaillé avec les guides de montagne et les spécialistes de l'Ecole centrale pour le combat en montagne. L'accent était mis, pour le cours d'hiver, sur le service alpin et sur celui des avalanches. Les connaissances acquises ont été appliquées, la seconde semaine, dans un terrain difficile et dans des conditions délicates. Le cours d'été insistait sur la sécurité, le sauvetage; il a été couronné par l'escalade d'un sommet de 4000 mètres.



Roumains et Luxembourgeois à l'instruction du service avalanche.

105 inspecteurs ont été formés depuis que ces cours ont lieu en Suisse. Les participants passent d'abord deux semaines au Centre AC de Spiez, travaillant surtout avec le laboratoire AC. Les entreprises F. Hoffmann-La Roche, Novartis, Clariant, Ciba Chimie spéciale à Bâle et Lonza à Viège assurent et coordonnent ensuite la formation durant les quatre semaines suivantes.

L'ONU supervise un programme de déminage. Des rencontres de ce genre devraient se répéter périodiquement sous les auspices du futur Centre international de déminage de Genève, dont le Conseil fédéral a décidé la création à la fin de l'année 1997.

Cours de formation d'inspecteurs des armes chimiques

Du 23 février au 3 avril, la Suisse a organisé un cours de formation pour les inspecteurs industriels de l'Organisme international de contrôle des armes chimiques. 30 participants provenant de 20 Etats ont reçu une instruction portant sur la logistique de production et la technologie de production.

Des spécialistes du déminage échangent leurs expériences à Genève

A l'initiative des autorités suisses, une quarantaine de spécialistes du déminage se sont rencontrés à Genève, du 4 au 7 mars 1998. Ils provenaient de l'Angola, de Bosnie-Herzégovine, du Cambodge, de la Croatie, du Laos et du Mozambique, pays dans lesquels

Protection des biens culturels: création d'une ligue internationale

La Ligue internationale des sociétés nationales pour la protection des biens culturels a été fondée à Fribourg le 13 mai 1997. Elle cherchera, en collaboration active avec l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie et la Suisse, la promotion de la sauvegarde du patrimoine culturel en cas de conflits armés et en situation de crise. Le secrétariat central se trouve à Fribourg (CH).

Formation de l'élève commando ou de l'élève espion...

Méthode britannique pendant la Seconde Guerre mondiale

Le but du camp d'initiation est d'inculquer à chaque participant l'anonymat et de lui faire perdre son identité. Il ne doit plus réagir en entendant son nom de famille ou son prénom, et ne répondre qu'à ceux qu'on lui a attribués. Pendant les quinze premiers jours, il n'est pas possible de téléphoner à ses proches; après, de tels contacts sont possibles, mais avec l'interdiction de dire ce que l'on fait.

L'école n'est pas facile, car chacun, qui en arrive par la force des choses à un haut degré d'indifférence et d'ignorance de soi, ne sait pas s'il sera reçu et où il ira plus tard en mission. Il éprouve un sentiment de solitude totale, l'impression de quelqu'un qui débarquerait dans un autre monde, surtout qu'il lui est interdit de parler à l'extérieur de ce qu'il vit.

Il sait ou croit savoir amorcer une charge, couper un rail, saboter un moteur, tirer sans viser, fuir, se cacher, décoder. Jour après jour, on apprendait notre rôle comme au théâtre. Le «metteur en scène» nous modelait, on ne savait trop comment. Heureusement que nous ne nous reconnaissons pas dans ces rôles d'évadés, de tueurs, de terroristes. On nous préparait pour une tragédie.

«En dernière analyse, une telle école exige de chacun un dédoublement de la personnalité. Il s'agit d'un apprentissage de la schizophrénie remarquablement dirigé. Les adultes soumis à une telle rééducation ont tendance à redevenir enfants, c'est-à-dire n'être plus celui que l'on est. C'est à quoi jouent les gosses et, parfois, les civils qui endossent un uniforme et s'en vont en guerre.

La comédie que nous jouions, prélude à la tragédie, nous faisait oublier qui nous étions. Certains la joueraient trop bien et ne pourraient plus jamais s'adapter à la vie civile, d'autres échapperaient à l'interrogatoire grâce à la «pilule», d'autres finiraient à Mauthausen.»

D'après Fernand Auberjonois. Genève, Metropolis, 1993, p. 174-178.

Risques de désordre dans une démocratie «avancée»

«L'Etat post-moderne (...) est marqué par l'atténuation des mouvements ascendants (...) au profit de l'étalement d'une gigantesque classe moyenne. Cet énorme bloc central a tendance à se fissurer, à

se morceler et donne lieu à la dispersion non plus de classes définies mais de minorités définies par leur mode de vie et de consommation. (...) Le mâle blanc, d'âge moyen, hétérosexuel, pourvu d'un travail, en bonne santé, devient lui aussi une minorité.

«Un processus de personnalisation fragmente tous ces groupes à l'infini, puisque c'est l'individu lui-même qui tente de se singulariser et de découper, au sein même de son groupe, l'espace qu'il programme.

«A côté de minorités sociologiques stables, le morcellement social prend également la forme de regroupement informels, associatifs ou autres, à l'intérieur desquels les individus tissent des liens multiples et souvent simultanés qui les font participer à plusieurs regroupements souvent contradictoires. C'est le mécanisme de retribalisation (...) qui amène l'individualisme labile à reconstruire des groupes fusionnels, des bandes, des réseaux, des gangs. (...) c'est la précarité de la galère où les jeunes tissent des liens inconstants dans le gang, la cité.

«(...) c'est dans le grand silence de l'après-communisme que les manifestations les plus spectaculaires de cette nouvelle disposition sociale lui ont conféré brutalement son caractère de véritable menace. Aux Etats-Unis, les émeutes de Los Angeles ont symbolisé tout à coup le potentiel explosif de la nouvelle configuration sociale. Antagonismes raciaux, misère et exclusion du processus de croissance, guerre des gangs (...). L'échelle des phénomènes a grandi et, surtout, ils se produisent après une période de croissance (...).»

Jean-Christophe Rufin
La dictature libérale. Le secret de la toute-puissance des démocraties au XX^e siècle. Paris, Latès, 1994, p. 258-260.

Après la guerre du Golfe...

L'événement vu par un historien

«L'historien, sans négliger l'étude des problèmes à résoudre dans l'immédiat, insérera ses réflexions dans un plus large espace et dans la longue durée. Car cette guerre du Golfe n'est peut-être qu'une péripétie dans une confrontation entre l'Occident et ce qu'on appelle le monde arabe, si divisé qu'il soit. Cette guerre – les témoignages abondent – revêt une dimension mondiale. Elle était prévisible.

Elle n'est pas terminée. La normalisation des rapports entre Israël et les Palestiniens est sans aucun doute importante, mais elle n'apportera qu'une contribution partielle à l'établissement de la paix entre le Nil, le Golfe, l'Euphrate et l'Anatolie. Les rivalités séculaires pour le contrôle du sommet du Croissant fertile se poursuivent. Les Kurdes, malgré tous les échecs qu'ils ont essuyés, n'ont pas abandonné l'espoir de se rassembler en une nation.

Mais le plus formidable problème, je dirai même le plus complexe des problèmes à résoudre, est celui des relations entre les peuples riverains de la Méditerranée, entre les Européens et les pays arabes, entre une civilisation qui, sans être portée par un christianisme militant comme ce fut le cas au temps des Croisades, n'en est pas moins d'inspiration chrétienne, et l'Islam. Le bassin méditerranéen, en cette fin du XX^e siècle, se trouve au cœur de la confrontation Nord-Sud. Les manifestations à travers lesquelles les masses, dans le Maghreb, ont proclamé leur soutien inconditionnel à Saddam Hussein, s'adressaient au héros dont les actions courageuses, audacieuses ouvraient la lutte pour la libération des Arabes de la domination de l'Occident. Un homme enfin allait effacer les humiliations subies pendant des siècles. L'invasion du Koweït, la brutalité de son comportement, les violations répétées des droits de l'homme et de la nature passaient à l'arrière-plan. Et c'est sans doute la raison pour laquelle Saddam Hussein n'est pas considéré comme un vaincu. Il aura résisté assez longtemps

pour incruster dans les masses l'image du chef qui a perdu sans doute une bataille, mais n'en reste pas moins un personnage mythique, porteur de l'espoir d'une victoire future.

« (...) La guerre du Golfe (...) a repoussé momentanément à l'arrière-plan les problèmes posés par les flux migratoires venant du sud de la Méditerranée. (...) La malheureuse décision prise par le Conseil de sécurité de limiter à la libération du Koweït, l'objectif d'intervention des troupes engagées avec son accord, a légitimé la coupable indifférence de la communauté internationale à l'égard des méthodes auxquelles Saddam Hussein a recouru dans la guerre sauvage qu'il a livrée aux hommes et à la planète: quels sont déjà et quels seront les effets du déversement de pétrole dans la mer et de la mise à feu des puits? Je ne parle pas ici des seuls effets sur la vie maritime et sur la biosphère, mais bien aussi de ceux que nous observerons sur la santé et les comportements des hommes. C'est l'avenir de l'espèce humaine qui est en question et la violation des règles de conduite sur lesquelles repose l'avenir de l'humanité. »

Jacques Freymond
« Histoire et relations internationales »,
Passé pluriel. En hommage au professeur Roland Ruffieux.
Fribourg, Editions universitaires,
1991, pp. 135-139.